

## Bijlage

## Paritair Comité voor het vervoer

Collectieve arbeidsovereenkomst van 30 maart 1989

Maatregelen getroffen ter uitvoering van de beginselen van het interprofessioneel akkoord in de bedrijfstak van het vervoer

Artikel 1. Deze collectieve arbeidsovereenkomst is van toepassing op de werkgevers en op de werklieden en werksters die ressorteren onder het Paritair Comité voor het vervoer, met uitsluiting van de sectoren van de openbare autobusdiensten, de speciale autobusdiensten en de autocarondernemingen, alsmede de ondernemingen van goederenvervoer over de weg voor rekening van derden.

Art. 2. De in artikel 1 van deze overeenkomst bedoelde werkgevers zijn voor de jaren 1989 en 1990 een bijzondere bijdrage verschuldigd van 0,18 pct., berekend op grond van het volledige loon van de door hen tewerkgestelde werklieden en werksters.

Art. 3. De in artikel 2 van deze overeenkomst bedoelde bijzondere bijdrage wordt voor de subsectoren van de verhuisondernemingen en de taxi-ondernemingen, geïnd door de Rijksdienst voor sociale zekerheid, ten bate van de onderscheiden sociale fondsen van deze subsectoren.

Art. 4. De middelen die aldus ter beschikking gesteld worden, kunnen aangewend worden ter verwezenlijking van de doelstelling van het interprofessioneel akkoord, rekening houdende met de specificiteit van bedoelde subsectoren van het Paritair Comité voor het vervoer, onder meer door de opleiding en de tewerkstelling van de risicogroepen, waarvan sprake in het koninklijk besluit van 2 februari 1989 tot uitvoering van artikel 138 van de programmawet van 30 december 1988.

Art. 5. De raden van beheer van de sociale fondsen bedoeld in artikel 3 van deze overeenkomst zullen, elk wat hen betreft, nadere regels bepalen ter uitvoering van deze overeenkomst.

Art. 6. De in artikel 3 van deze overeenkomst bedoelde sociale fondsen moeten om de zes maanden verslag uitbrengen aan het Paritair Comité voor het vervoer.

Art. 7. Deze collectieve arbeidsovereenkomst heeft, onder voorbehoud van haar goedkeuring door de Minister van Tewerkstelling en Arbeid, uitwerking met ingang van 1 januari 1989 en geldt voor de jaren 1989 en 1990.

Gezien om te worden gevoegd bij het koninklijk besluit van 30 november 1989.

De Minister van Tewerkstelling en Arbeid,  
L. VAN DEN BRANDE

## Annexe

## Commission paritaire du transport

Convention collective de travail du 30 mars 1989

Mesures prises en exécution des principes de l'accord interprofessionnel dans la branche d'activité du transport

Article 1<sup>er</sup>. La présente convention collective de travail s'applique aux employeurs et aux ouvriers et ouvrières ressortissant à la Commission paritaire du transport, à l'exclusion des secteurs des services publics d'autobus, des services spéciaux d'autobus et des entreprises d'autocars, ainsi que des entreprises de transport routier de marchandises pour compte de tiers.

Art. 2. Les employeurs visés à l'article 1<sup>er</sup> de la présente convention sont tenus de verser pour les années 1989 et 1990 une cotisation spéciale correspondant à 0,18 p.c., calculée sur la base du salaire global des ouvriers et ouvrières qu'ils occupent.

Art. 3. La cotisation spéciale visée à l'article 2 de la présente convention est, pour les sous-secteurs des entreprises de déménagement et des entreprises de taxis, perçue par l'Office national de sécurité sociale en faveur des fonds sociaux respectifs de ces sous-secteurs.

Art. 4. Les moyens qui sont ainsi mis à la disposition peuvent être utilisés pour la réalisation des objectifs prévus par l'accord interprofessionnel, compte tenu de la spécificité desdits sous-secteurs de la Commission paritaire du transport, notamment en assurant la formation et l'emploi des groupes à risque, dont il est question dans l'arrêté royal du 2 février 1989, pris en exécution de l'article 138 de la loi-programme du 30 décembre 1988.

Art. 5. Les conseils d'administration des fonds sociaux visés à l'article 3 de la présente convention détermineront, chacun en ce qui le concerne, des règles plus précises en vue de l'exécution de la présente convention.

Art. 6. Les fonds sociaux visés à l'article 3 de la présente convention doivent faire rapport tous les six mois à la Commission paritaire du transport.

Art. 7. La présente convention collective de travail produit ses effets le 1<sup>er</sup> janvier 1989, sous réserve de son approbation par le Ministre de l'Emploi et du Travail, et s'applique pour les années 1989 et 1990.

Vu pour être annexé à l'arrêté royal du 30 novembre 1989

Le Ministre de l'Emploi et du Travail,  
L. VAN DEN BRANDE

## EXECUTIEVEN — EXÉCUTIFS

## VLAAMSE GEMEENSCHAP — COMMUNAUTE FLAMANDE

## MINISTERIE VAN DE VLAAMSE GEMEENSCHAP

N. 90 — 42

18 OKTOBER 1989. — Besluit van de Vlaamse Executieve houdende toepassing van artikel 9, § 1, van de wet van 7 juli 1970 betreffende de algemene structuur van het hoger onderwijs

De Vlaamse Executieve,

Gelet op de wetten op het toekennen van de academische graden en het programma van de universitaire examens, gecoördineerd bij het besluit van de Regent van 31 december 1949;

Gelet op de wet van 7 juli 1970 betreffende de algemene structuur van het hoger onderwijs, inzonderheid op artikel 9, § 1, zoals gewijzigd door de wet van 18 februari 1977;

Gelet op de adviezen van de Vaste Raad voor het Hoger Onderwijs uitgebracht op 23 mei 1989 en 20 september 1989;



Sur la proposition du Ministre communautaire de l'Enseignement;  
Après délibération,

Arrête :

**Article 1<sup>er</sup>.** Le présent arrêté fixe, pour les cas qui y sont énumérés, les conditions auxquelles des étudiants peuvent passer d'une formation déterminée à une autre dans l'enseignement supérieur.

**Art. 2.** Les porteurs du diplôme de candidat-ingénieur civil, de candidat-ingénieur agronome ou d'une attestation d'études déclarée équivalente sont admis en première année du second cycle de l'enseignement supérieur agricole ou technique de type long.

**Art. 3.** Les étudiants qui ont réussi la première épreuve conduisant au grade de candidat-ingénieur civil, de candidat-ingénieur agronome ou de candidat en sciences sont admis en deuxième année du premier cycle de l'enseignement supérieur agricole ou technique de type long.

**Art. 4.** Les étudiants qui ont réussi la première épreuve conduisant au grade de candidat-ingénieur civil, de candidat-ingénieur agronome ou de candidat en sciences, sont admis en deuxième année des sections de l'enseignement supérieur agricole ou technique de type court et de plein exercice.

**Art. 5.** Les étudiants qui ont réussi la première année du premier cycle de l'enseignement supérieur agricole ou technique de type long, sont admis en deuxième année des sections de l'enseignement supérieur agricole ou technique de type court et de plein exercice.

**Art. 6.** Les étudiants qui ont réussi la première épreuve conduisant au grade de candidat en sciences pharmaceutiques sont admis en deuxième année des sections « chimie clinique » et « techniques pharmaceutiques et biologiques » de l'enseignement supérieur paramédical de type court et de plein exercice et dans la section « chimie » de l'enseignement supérieur technique de type court et de plein exercice.

**Art. 7.** Les étudiants qui ont réussi la première épreuve conduisant au grade de candidat en sciences, groupe chimie ou groupe biologie, sont admis en deuxième année des sections de « chimie clinique » et de « techniques pharmaceutiques et biologiques » de l'enseignement supérieur paramédical de type court et de plein exercice.

**Art. 8.** Le présent arrêté entre en vigueur le 1<sup>er</sup> octobre 1989.

**Art. 9.** Le Ministre communautaire de l'Enseignement est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Bruelles, le 18 octobre 1989.

Le Président de l'Exécutif flamand,  
G. GEENS

Le Ministre communautaire de l'Enseignement,  
D. COENS

## COMMUNAUTE FRANÇAISE — FRANSE GEMEENSCHAP

### COMMUNAUTE FRANÇAISE

F. 90 — 43

**10 OCTOBRE 1989.** — Arrêté de l'Exécutif établissant la liste de substances et moyens visés par la loi du 2 avril 1965 interdisant la pratique du doping à l'occasion des compétitions sportives

Nous, Exécutif de la Communauté française,

Vu la loi du 2 avril 1965 interdisant la pratique du doping à l'occasion des compétitions sportives, et notamment son article 1<sup>er</sup>, § 2;

Vu l'arrêté de l'Exécutif de la Communauté française du 26 août 1985 fixant les missions et le fonctionnement de la Commission francophone de lutte antidopage;

Vu l'arrêté de l'Exécutif de la Communauté française du 27 décembre 1985 réglant la signature des actes de l'Exécutif;

Vu l'arrêté de l'Exécutif de la Communauté française du 18 février 1988 portant règlement de son fonctionnement modifié par l'arrêté de l'Exécutif du 31 mars 1988;

Vu l'avis de la Commission francophone de lutte antidopage du 3 février 1989;

Vu l'urgence;

Considérant que dans le cadre d'une stratégie de lutte antidopage, il convient de doter d'urgence la Communauté française d'une liste actualisée de substances et moyens interdits;

Sur proposition du Ministre ayant la Santé dans ses attributions;

Vu la délibération de l'Exécutif de la Communauté française du 22 septembre 1989,

Arrêtons :

**Article 1<sup>er</sup>.** La liste non limitative de substances et moyens visés à l'article 1<sup>er</sup>, § 2, de la loi du 2 avril 1965 comporte :

1. Classes de substances :
  - 1.1. Les stimulants;
  - 1.2. Les narcotiques;
  - 1.3. Les stéroïdes anabolisants;